

Répons, musique de Pierre Boulez. Festival d'Avignon. © Daniel Candé

Contacts presse

Elodie Vincent,
chefe du service de presse
et des partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

Swanny Daniel,
chargée de communication
presse
swanny.daniel@bnf.fr
01 53 79 41 14

« J'ai horreur du souvenir ! » Dans les archives de Pierre Boulez

site François-Mitterrand

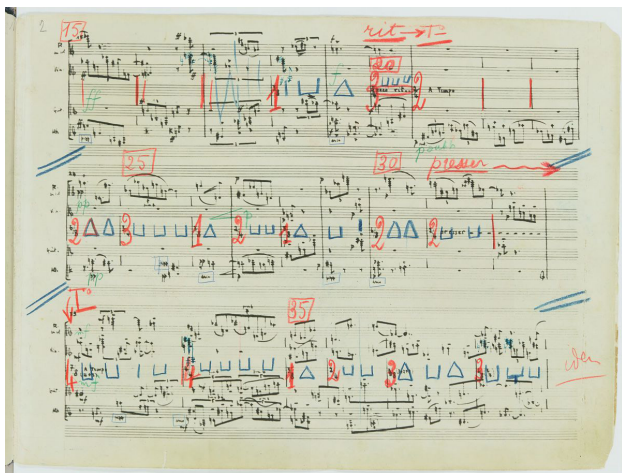
28 juin - 6 novembre 2022

La Bibliothèque nationale de France consacre une exposition à Pierre Boulez, l'une des personnalités les plus influentes de la vie musicale et intellectuelle du XX^e siècle. Issues d'un fonds généreusement donné par la succession en 2017, les pièces présentées dans la Galerie des donateurs - manuscrits musicaux autographes, partitions annotées, correspondance, photographies, archives et objets - témoignent du parcours d'un compositeur devenu aussi un grand chef d'orchestre et le fondateur d'institutions majeures de notre paysage musical actuel.

Les vies multiples de Pierre Boulez

En 1945, Pierre Boulez a 20 ans. Il sort avec un 1^{er} prix de la classe d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris et compose déjà pour le piano. Dès 1946, nommé directeur de la musique de scène de la Compagnie Renaud-Barrault, il dirige les musiques de Georges Auric, Francis Poulenc ou Arthur Honegger. En 1954, il fonde les concerts du Domaine musical, dont il assure la direction jusqu'en 1967, et qui se révèlent l'une des grandes aventures musicales du XX^e siècle, par leurs programmes novateurs. C'est à cette époque qu'il compose une de ses œuvres les plus célèbres, *Le Marteau sans maître*, sur des poèmes de René Char, créé en 1955 à Baden-Baden. Par ses écrits et ses compositions, Boulez représente alors la pointe avancée d'une modernité musicale combative.

À partir des années 60, le compositeur devient aussi un chef d'orchestre d'envergure internationale, successeur de Leonard Bernstein comme directeur de l'Orchestre Philharmonique de New York et chef permanent de l'Orchestre de la BBC à partir de 1971. Parmi tant d'autres, ses interprétations du *Sacre du printemps* de Stravinsky, de l'opéra *Wozzeck* d'Alban Berg ou de la Tétralogie de Wagner, aux côtés de Patrice Chéreau, font date dans le monde musical.



Pierre Boulez. *Le Marteau sans maître*. © BnF. Avec l'aimable autorisation des ayants droits de Pierre Boulez.

Répondant à l'appel du président Georges Pompidou, Pierre Boulez fonde en 1976-1977 deux institutions au service de la création : l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique / Musique) ainsi que l'Ensemble Inter contemporain, formation unique au monde de 31 solistes. C'est dans les studios de l'IRCAM qu'il compose son chef-d'œuvre, *Répons*, œuvre spatialisée pour ensemble instrumental et dispositif électro-acoustique en temps réel.

Devenu un acteur important de la politique culturelle française à partir des années 80, il s'implique dans les grands chantiers de son temps dédiés à la musique : l'Opéra Bastille, la Cité de la Musique, puis la Philharmonie de Paris.

Compositeur, chef d'orchestre, penseur de la musique, pédagogue et bâtisseur : Pierre Boulez a profondément marqué la vie musicale et culturelle de la seconde moitié du XX^e siècle.

Des documents inédits : archives et partitions d'orchestre

L'exposition présente des sources inédites qui éclairent particulièrement deux facettes de Pierre Boulez : le chef d'orchestre et l'homme d'institutions. Elle regroupe une centaine de documents, témoins d'une vie intense : manuscrits musicaux autographes (musique de scène pour *L'Orestie*, *Structures pour deux pianos*), archives et correspondance, agendas, photographies, programmes de concert ou encore instruments de musique comme ce percuteur à cloche Baoulé venant de Côte d'Ivoire, rappelant l'intérêt du compositeur pour les musiques extra-européennes.

Au cœur de l'exposition sont présentées les partitions d'orchestre annotées pour la direction par Pierre Boulez et truffées de pièces jointes : ce sont ses propres œuvres, *Le Marteau sans maître*, et *Répons*, portant de nombreuses annotations sur le dispositif électro-acoustique ; mais aussi *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy ou de *Moïse et Aaron* de Schönberg, par exemple.

Avec les vidéos et les photographies, ces partitions sont de précieux témoignages du métier et de la pratique de celui qui renouvela la technique de la direction d'orchestre, alliant une connaissance précise de la partition à une gestuelle toute personnelle.

Dans un texte hommage au chef Roger Désormière, qui fut l'une de ses figures tutélaires, Pierre Boulez cite *Le Soulier de satin* de Paul Claudel :

« *J'ai horreur du passé ! J'ai horreur du souvenir ! Cette voix que je croyais entendre tout à l'heure au fond de moi, derrière moi. Elle n'est pas en arrière, c'est en avant qu'elle m'appelle ; si elle était en arrière, elle n'aurait pas une telle amertume et une telle douceur !* »

La défiance de Pierre Boulez à l'égard d'un passé figé et d'une mémoire fétichiste, nous invite à considérer cette exposition non seulement comme un hommage mais aussi comme une invitation à voir dans ces documents de nouvelles sources pour la recherche et la création.

Les archives de Pierre Boulez

Les archives de l'artiste sont principalement réparties entre la Fondation Paul Sacher (Bâle, Suisse), à laquelle il a cédé ses manuscrits musicaux et littéraires de son vivant, et la Bibliothèque nationale de France (La médiathèque musicale Mahler conserve également deux manuscrits autographes de Pierre Boulez, *Douze notations* et *Trois Psalmodies*).

À la suite du décès du compositeur, sa succession a fait don à la BnF de ses archives non couvertes par contrat avec la Fondation (bibliothèque, partitions annotées, archives et manuscrits, photographies et objets). La BnF a également acquis en 2007 un manuscrit du premier chef-d'œuvre de Pierre Boulez, les *Douze notations pour piano*.

Par le passé, la BnF s'est déjà enrichie, par acquisition et par don du mécène Pierre Souvtchinsky, d'une série de manuscrits d'œuvres de jeunesse du compositeur (*Psalmodie, la Première sonate pour piano, la Sonatine pour flûte et piano, Visage nuptial, Structures*), ainsi que d'un ensemble d'archives du Domaine musical, données par la mécène Suzanne Tézenas. Enfin, certaines collections de la BnF viennent compléter ces fonds, en particulier les fonds du compositeur Olivier Messiaen ou de la Compagnie Renaud-Barrault. C'est donc un ensemble considérable d'archives relatives au compositeur que conserve la BnF.

Commissariat

Agnès Simon-Reecht, conservatrice au département de la Musique, BnF

BnF | François-Mitterrand

Galerie des donateurs

Quai François Mauriac, Paris XIII^e

Du mardi au samedi 10h > 19h

Dimanche 13h > 19h

Fermeture les lundis et jours fériés



Scénographie d'une exposition dans la Galerie des Donateurs © Emmanuel Nguyen Ngoc / BnF

La Galerie des donateurs de la BnF

Ouverte au printemps 2010 sur le site François-Mitterrand, la Galerie des donateurs offre un accès gratuit à l'actualité des enrichissements des collections de la Bibliothèque nationale de France.

Les dons remarquables consentis à la BnF sont mis en avant au travers d'expositions qui célèbrent la générosité de ceux qui contribuent à l'accroissement de ses fonds. Au cours des 10 dernières années, la BnF a présenté dans cet espace de 90 m² des retrospectives de qualité célébrant aussi bien l'œuvre d'écrivains (Pascal Quignard, Pierre-Jean Jouve, Roland Barthes, Vladimir Jankélévitch...), de photographes (Denis Brihat, Yantchevsky...), de cinéastes (Raymond Depardon et Claudine Nougaret, Charles Matton, Jean Rouch...), de dessinateurs (Plantu, Erik Desmazières...), que celle du compositeur Olivier Messiaen, de la danseuse Carolyn Carlson ou les auteurs de BD Benoît Peeters et François Schuiten.

Retrouvez tous les communiqués sur l'espace presse de la BnF :
www.bnf.fr/fr/presse